

# L'appel éblouissant de Pascal Quignard

Catégorie : [Arléa](#), [Essai](#), [Nouveautés](#)



Une fois de plus, Arléa édite un livre précieux.

50 pages. Pascal Quignard a le don de la brièveté. En peu de mots, "Leçons de solfège et de piano" dit l'essentiel de l'amitié, de la pauvreté digne, de la morgue, des cicatrices de l'enfance, du rôle de l'écriture aussi à l'appui d'une controverse entre Primo Levi et Paul Celan. "Ecrire, ce n'est pas transmettre, c'est appeler" assure Quignard qui se range aux côtés de Celan.

De ces textes intenses, on retient encore l'histoire des demoiselles Quignard, les trois grand-tantes de l'auteur qui, au lendemain de la première guerre, dispensaient des leçons de solfège et de piano dans leur maison d'Ancenis. Un rituel immuable, dont Pascal Quignard rend l'inflexible simplicité. Une photo de famille en atteste, arrêt sur image d'une jeune femme au regard triste. Au rang des élèves des demoiselles Quignard, le fils du mercier de Saint-Florent le Vieil, Louis Poirier, avant qu'il choisisse de s'anoblir en Julien Gracq. Des années plus tard, Pascal Quignard découvrira les mots

cruels de Gracq, quelques lignes qui crucifiaient le dénuement des demoiselles musiciennes. *"Il est des choses qui blessent l'âme quand la mémoire les fait ressurgir"*.

Sur l'amitié, l'écrivain s'en remet à la définition de Zenon, *"un autre je"* plutôt qu'à Montaigne. Enfin, Pascal Quignard conclut sur une version savoureuse de la cigale et la fourmi, du Grec Babrios.

On ne résiste pas au plaisir de la partager: *"Pourquoi n'as-tu pas fait de provisions durant l'été? demande la fourmi. Par manque de temps, répond la cigale de Babrios, car j'ai été contrainte de chanter le dieu afin que tu survives"*.

Trois textes éblouissants.